

Sourate XXVI : Les Poètes [*Ash-Shu‘arâ’*]

Texte :

﴿ 1. ṬĀ’-SÎN-MÎM. 2. Celles-là sont les Signes du Livre Explicite. 3. Peut-être tourmentes-tu ton âme parce qu’ils ne sont pas croyants. 4. Si Nous voulons, Nous faisons descendre sur eux du Ciel un Signe devant lequel leurs cous resteront courbés. ﴾

﴿ طسّم ﴿١﴾ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ ﴿٢﴾ لَعَلَّكَ بِنِعْمَتِنَا تَقْسَمُ
أَلَّا يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٣﴾ إِن نَّشَاءُ نُنزِلُ عَلَيْهِمْ مِنَ السَّمَاءِ آيَةً فَظَلَّتْ
أَعْنَاقُهُمْ لَهَا خَاضِعِينَ ﴿٤﴾ ﴾

Commentaire :

Ṭâ’ est une désignation d’*at-Ṭâhir*, le Pur¹³¹, *Sîn* une désignation d’*as-Salâm*, le Pacifique, le Préservateur, et *Mîm* une désignation d’*al-Muḥîṭ*, l’Enveloppant des Choses par la Science (*bi-al-‘Ilm*)¹³².

Le « Livre Explicite » dont ces Noms divins et ces Attributs constituent les « Signes », est l’Etre Muhammadien Parfait (*al-Mawjûd al-Muḥammadî al-Kâmil*) doué de la vertu démonstrative et de la sagesse. On se rappellera ici le vers du Commandeur des Croyants (‘Alî) disant :

« *Et en toi se trouve le Livre Explicite
Par les Lettres duquel se manifeste l’Implicite* »¹³³.

131. Cf. Le commentaire de la sourate XX : *Ṭâ’-Hâ’*.

132. Chez Al-Hallâj (*ibid.*), le *Sîn* est un symbole de gloire divine (*Sanâ’*) ; le *Mîm* n’y figure pas comme élément des monogrammes du groupe *Ṭâ’-Sîn* (il y est question à un moment : a) 15°, seulement en

﴿ ط ﴾ إشارة الى الطاهر و ﴿ س ﴾ الى السلام

و ﴿ م ﴾ الى المحيط بالأشياء بالعلم

و الكتاب المبين الذي هذه الاسماء و الصفات

آياته هو الموجود الحمّدي الكامل ذو البيان

و الحكمة كما قال امير المؤمنين عليه السلام

و فيك الكتاب المبين

الذي بأحرفه يظهر المضمّر

tant qu’élément constitutif du nom “Muhammad”).

– Dans le présent commentaire d’Al-Qâshânî le *Mîm* représente par métonymie aussi bien le nom divin *al-Muḥîṭ* que son attribut de Science, *al-‘Ilm*.

133. Ou le Sous-entendu (*al-Muḍmar*).

فيكون معناه على ما ذكر في ﴿ طه ﴾ إنه الطيبة
لما رأى عدم اهتدائهم بنوره و قبولهم لدعوته
استشعر انه من جهته لا من جهتهم فزاد في
الرياضة و المجاهدة و الفناء في المشاهدة فأوحى
اليه بأن هذه الصفات التي هي

الطهارة من لوث البقية المانع من تأثير في
النفوس و سلامة الإستعداد عن النقص في
الأمثال و الكمال الشامل لجميع المراتب بالعلم
هي صفات كتاب ذاتك المبين لكل كمال
و مرتبة باتصافها بجميع الصفات الإلهية
و اشتغالها على معاني جميع أسمائه فلا تنجع
نفسك أي لا تملكها على آثارهم بشدة
الرياضة لعدم إيمانهم و امتناعه فإنه من جهتهم
إما لوجود المانع بشدة الحجاب و إما لعدم

Le sens du verset sera conforme à ce qui a été dit précédemment au sujet du monogramme *Tâ'-Hâ'* (sourate XX) : lorsque l'Envoyé d'Allâh ﷺ eut vu que ses contemporains n'acceptaient pas sa lumière directrice et son exhortation, pensa que cela lui était imputable à lui et non pas à eux ; il multiplia donc ses exercices et ses efforts, ainsi que sa concentration extinctive dans la contemplation. Alors il lui fut révélé ceci : « Les trois qualités (représentées par les trois Noms sus indiqués) à savoir :

La “pureté” (*at-tahârah*) de toute souillure de “reste psychique” (*baqiyyah*) qui pourrait empêcher l'effet voulu sur les autres âmes ; l'“intégrité” ou l'“exemption de défaut” (*as-salâmah 'an an-naqs*) dans sa prédisposition personnelle, quant à ce qui est d'importance ; enfin, la “perfection totalisante” (*al-kamâl ash-shâmil*) de tous les degrés par la “science” (*al-'ilm*), tout cela constitue les qualités mêmes du “Livre” de ton être essentiel (*dhât*) qui explicite toute perfection et tout degré, car ton être essentiel est qualifié de toutes les qualités divines et concentre toutes les significations des Noms divins : par conséquent ﴿ ne tourmente pas ton âme ﴾, c'est-à-dire ne la détruis pas, « en la maintenant sur les traces des mécréants »¹³⁴ par de trop épuisants efforts, car l'insuccès n'est imputable qu'à eux seuls, soit du fait d'un voile de nature grossière (*shiddah al-hijâb*) (recouvrant leur cœur), soit du fait d'un manque de

134. Ces termes sont une référence au passage parallèle de la sourate de « La Caverne » (*Cor.* 18, 6), déjà signalé dans le Commentaire de la sourate XX : « *Tâ'-Hâ'* ».

qualification de fond ('adam al-isti'dâd) ¹³⁵.

Le sens de “peut-être” dans les paroles du verset disant « peut-être te tourmentes-tu trop » est une suggestion de pitié à l'égard de son âme menacée d'être abîmée pour la seule raison de l'incroyance des auditeurs.

« Si Nous voulons, Nous faisons descendre sur eux du Ciel » – c'est-à-dire du Monde supérieur – tout en te confirmant toi, une puissance réductrice qui fasse courber devant elle leurs cous et qu'ils soient assujettis, soumis, se soumettant, tout au moins extérieurement, alors que la foi n'aurait pas pénétré dans leurs cœurs, comme ce fut le cas le Jour de la Victoire (à La Mekke). La foi étant une affaire de cœur, leur Islam ne sera montré que du fait de la force réductrice qui les obligera à chercher un abri salutaire.

الإستعداد

فمعنى ﴿لَعَلَّكَ بَنِعٌ﴾ الإشفاق أي اشفق على نفسك أن تملكها بالرياضة لعدم إيمانهم و فواته ﴿إِنْ نَشَاءُ نُنزِلُ عَلَيْهِمْ مِنَ السَّمَاءِ﴾ من العالم العلوي بتأييدنا لك قهراً فتخضع أعناقهم له منقادين مسلمين مستسلمين ظاهراً و إن لم يدخل الإيمان في قلوبهم كما كان يوم الفتح أي امتنع إيمانهم لأنه أمر قلبي سيظهر اسلامهم بالقهر و الإجاء و الإضرار

Sourate XXVII : Les Fourmis [Al-Naml]

Texte :

« 1. ṬĀ'-SĪN. Celles-là sont les Signes du Coran et d'un Livre Explicite. 2. Guidance et annonce pour les croyants, 3. qui font la Prière, qui acquittent l'Aumône obligatoire, et qui, au sujet de la Vie Dernière, ont la certitude. »

135. Le commentaire envisage ici deux explications de l'inacceptation du message prophétique par les contemporains, mekkois surtout : un obstacle venant en quelque sorte du côté formel de l'être et consistant

﴿طَسَّ تِلْكَ آيَاتُ الْقُرْآنِ وَكِتَابٍ مُبِينٍ﴾ هُدًى وَبُشْرَى
لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ
بِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ﴾

dans un voile naturel dont le rôle peut être plus ou moins temporaire, et un autre obstacle d'une nature plus mystérieuse et aux modalités fort complexes tenant à la prédisposition des êtres.